

Riviera-Chablais



Olivier Veuve a laissé sa griffe sur de nombreux toits de la région, notamment à Chesières. GERALD BOSSHARD - A

Le héraut du tavillon n'embellira plus les toits

Hommage
Olivier Veuve s'est éteint jeudi, entouré de ses proches. Il s'était investi pour faire reconnaître et pérenniser l'art des tavillonneurs

On ne le verra plus crapahuter tel un chamois sur les toits. Le tavillonneur Olivier Veuve s'en est allé jeudi à l'âge de 63 ans, emporté par la maladie. Au fil des ans, l'artisan de La Forclaz s'était imposé comme l'une des références dans la branche, présidant notamment l'Association romande des tavillonneurs et contribuant à la rédaction d'une charte professionnelle. «Il est devenu un tavillonneur emblématique. Il s'est démené pour mettre en valeur et faire reconnaître notre métier. Sous son impulsion, on a essayé de lancer un brevet», salue son confrère de Château-d'Ex, Colin Karlen. Olivier Veuve n'assistera donc pas à la remise des premiers diplômes romands, ce printemps. «Mais le travail continue pour créer une association alémanique et faire reconnaître cette formation au niveau fédéral», ajoute Colin Karlen.

Dans la profession, c'est Lucien Carrel qui l'a côtoyé le plus souvent. «Il m'a beaucoup aidé à lancer ma propre entreprise. J'ai collaboré avec lui chaque année depuis 2005 et j'ai énormément appris, raconte l'artisan de Vaulruz (FR). Il n'a jamais été avare de son savoir et le partageait volontiers.» «Charismatique», «passionné et passionnant» selon ses confrères, Olivier Veuve parlait toujours de son art avec chaleur.

Si bien qu'il en est devenu l'un des principaux ambassadeurs, répondant volontiers aux sollicitations des médias. Il avait accepté de partager ses gestes tout au long de l'année 2015, dans le cadre d'un grand reportage Web réalisé par *24 heures*.

«Il n'était pas passionné que par son métier, mais par à peu près tout, ajoute sa fille, Maya Veuve. C'était un grand lecteur, incollable sur de nombreux sujets.» Ainsi qu'un mélomane averti, fan notamment de Neil Young ou des Doors. «Quand il entendait leurs chansons à la radio, il mettait le volume à fond, se souvient Lucien Carrel. Il était proche des fondateurs du Jazz et il a vu de nombreux concerts à Montreux, dans sa jeunesse.»

Grand voyageur, il a vécu à Istanbul, traversé l'Europe en stop, raconte sa fille qui le décrit comme «rebelle, idéaliste et intègre». Le Forclain s'est découvert une passion pour le tavillonnage alors qu'il vivait sur un alpage de Vers-l'Église. Très lié à sa femme Dominique, avec qui il a eu deux enfants - Maya et Nicolas -, Olivier Veuve a été profondément affecté par son décès en 2014. Il en parlait pourtant avec franchise. En 2015, il nous disait son impatience de travailler à la réfection de l'église de La Forclaz, surplombant la tombe de sa femme. Un chantier mené l'été dernier avec Lucien Carrel. La cérémonie d'adieu aura lieu ce mardi à 14 h en ce même lieu de culte. L'Ormonan laisse par ailleurs sa griffe sur de nombreux édifices emblématiques. «Et son entreprise continuera à tourner, malgré son décès», annonce Maya Veuve. **David Genillard**

Un budget plus réaliste, quel que soit le vote